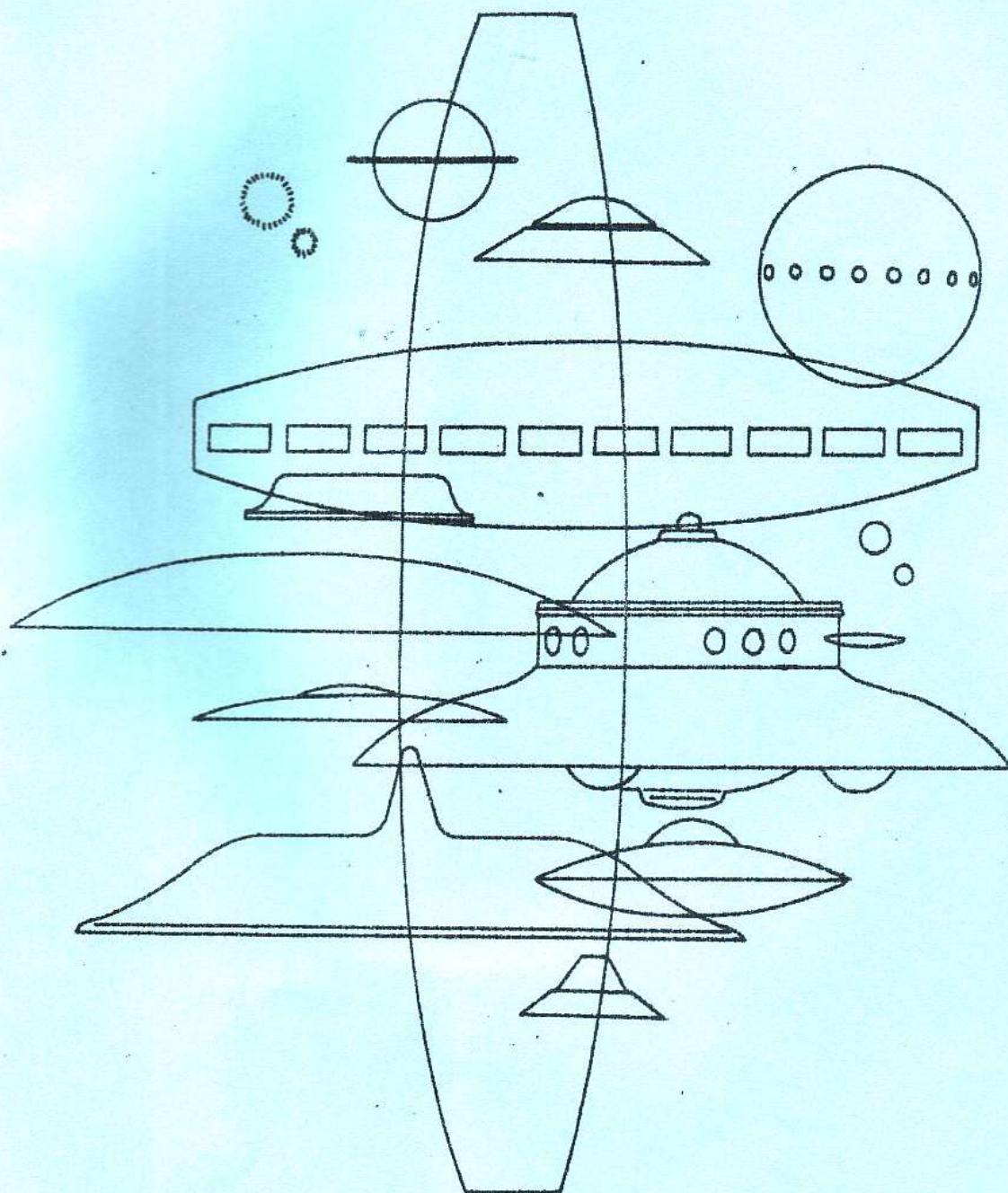


Les Chroniques de la

« *C. L. E. U.* »

(COMMISSION LUXEMBOURGEOISE D'ETUDES UFOLOGIQUES)



Boîte Postale N°9

Belvaux

Grand-Duché de Luxembourg

Président : Christian PETIT
Secrétaire : Monique PETIT
Trésorier : Lily SCHÖRTGEN
Rédacteur : Christian PETIT
Imprimerie : Victor DI CENTA
Resp. Serv. Enquêtes
 France : Silvere FEDELI
 Luxembourg : André PICHON
Astronomie : Philippe CECCATO, J.P. SUARDI
Traduction : Espagnol - Philippe CECCATO
 Allemand - Gilbert SCHMITZ
 Italien - Claire FEDELI, Laura CECCATO
 Anglais - Chantal ROOB
Dessinateur : Raoul ROBE, GPUN
Correspondants : GPUN - 54000 Nancy
 GEPO - St Symphorien de Lay
 Allemagne: Dominique GILLEN
 Autriche : Alain SCHMITT
 Mexique : YEPEZ (Mexico), MENDES (Merida)
 Argentine: Mlle DELGRANDO (Buenos Aires)

- + - + - + - + - + - + -

La C.L.E.U. est membre du CNEGU (Comité Nord-Est des Groupements Ufologiques).

Reproduction interdite sans autorisation du Comité de la Commission Luxembourg- d'Etudes Ufologiques.

- + - + - + - + - + - + -

Au Sommaire

- Editorial

- Le mythe ETI: expression remarquable du leitmotiv extraterrestre dans la culture occidentale depuis la révolution copernicienne et point essentiel d'une structure de plausibilité rendant possible sinon probable l'apparition d'un folklore vivant (phénomène OVNI). Analyse de cette structure de plausibilité. Alain SCHMITT, C.L.E.U.

- Atterrissage avec traces dans un champ de choux ...

- Ephémérides

- Divers"

EDITORIAL

Peut-être vous vous êtes demandés: mais à quand les prochaines Chroniques? Je l'espère, car cela montre l'intérêt que vous portez à notre revue. En effet, nous avons un léger retard, mais c'est bien la première fois après une parution régulière de 28 numéros, en 7 années. Veuillez nous en excuser.

Oui, bien que l'actualité ufologique est très, très calme, la C.L.E.U. ne s'endort pas pour autant. Au contraire, à croire que ce calme donne un nouvel élan à notre président, Christian Petit. Il a même réussi à expliquer le phénomène OVNI, ainsi que le but et les activités de la C.L.E.U. à Ses Altesses, le Grand-Duc Héritier Henri et sa charmante épouse. Vous voyez, il ne pouvait s'adresser à quelqu'un plus haut placé au Grand-Duché.

Et ceci pendant la Fête Nationale Luxembourgeoise où nous avons décidé de tenir un stand avec jeux pour enfants, présentation de la C.L.E.U., vente de notre loterie. Les préparatifs étaient très importants et ce n'était pas facile d'être prêt pour le jour J. Mais c'était une grande réussite et nous incite à participer à d'autres fêtes populaires.

5 membres de la C.L.E.U., de tout âge, n'ont même pas hésité à participer à une course-relais dans les rues d'Esch/Alzette, et ont réussi l'exploit de se placer 21e sur 31 groupes (entre-autres un grand nombre d'association sportives). Bravo!!

Vous voyez, Christian arrive à nous montrer que la C.L.E.U. peut continuer à exister, bien que les observations d'OVNI sont rares.

Je tiens toutefois à remercier les familles Ceccato, Roob, Schortgen, André Pichon, Pip et Rosita Hames pour leur précieuse collaboration et leur présence pendant ces deux jours de la fête populaire.

Mais nous aurions eu besoin de plus de personnes encore, car, en tout, 600 personnes se sont arrêtées à notre stand pour jouer, pour s'informer.

Et entre autre, Ses Altesses le Grand-Duc Héritier et son épouse se sont entretenus un long moment avec Christian et il a profité de cette occasion pour remettre quelques numéros des Chroniques à la Cour Grand-Ducale.

Nous attendons 'abonnement' ...

Le mythe ETI: expression remarquable du leitmotiv extraterrestre dans la culture occidentale depuis la révolution copernicienne et point essentiel d'une structure de plausibilité rendant possible sinon probable l'apparition d'un folklore vivant (phénomène OVNI). Analyse de cette structure de plausibilité.

Alain SCHMITT, CLEU

Le but (d'une série d'articles qui comportera environ une demi-douzaine d'articles dans les Chroniques CLEU), que je me suis donné est l'analyse structurelle et fonctionnelle de ce que les sociologues appellent une structure de plausibilité, (voir p.ex. Berger/Luckmann 1967) en particulier celle du mythe ETI (extraterrestrial intelligence) dans la culture occidentale avant l'apparition de ce qu'on doit aujourd'hui appeler folklore OVNI (et cela non seulement dans la perspective de ce travail, mais aussi de bien d'autres).

Arrivé à ce point de la série d'articles, il devient vain d'essayer à chaque fois de résumer ce qui a été dit auparavant; je continuerai donc dans le développement de l'argumentation en renvoyant le lecteur aux deux numéros précédents "CLEU décembre 83 et CLEU mars 84". Toutefois, la bibliographie l sera à chaque article répétée.

Qu'est qu'une structure de plausibilité? Il suffit de paraphraser: il s'agit d'une partie (structurée) du savoir d'une culture, c.à.d. d'un Weltbild spécifique, qui donne aux individus de cette culture un moyen de juger tout autre savoir (ou toute situation nouvelle) à travers cet ensemble référentiel. La structure de plausibilité est un certain contexte mental (frame of reference, standard of judgment) des individus d'une culture qui augmente la probabilité de juger dans les termes de cette structure de plausibilité une situation (un aspect de la réalité au sens très large) et rend plus plausible toute interprétation de cette réalité en ces termes.

Ainsi mythes, théories scientifiques, philosophiques, systèmes idéologiques, théologie mais aussi le monde de tous les jours, les artefacts humains et la nature qui nous entoure sont autant de structures de plausibilité.

Celle qui m'intéresse ici est le mythe ETI (leitmotiv extraterrestre dans la culture occidentale avant l'apparition manifeste du folklore OVNI (c.à.d. avant 1945).

(Ainsi le mot s'apparente aux deux significations que T.S. Kuhn (1962) a données au mot de paradigme).

Un premier aspect à souligner est celui de la révolution copernicienne. C'est ce revirement fondamental dans la réalité de la perception du monde physique (changement de paradigme selon Kuhn 1962, mais voir aussi Kuhn 1957 et Mumford 1964/66 pour une étude très approfondie de la révolution copernicienne), qui doit être considérée comme l'aspect de base de la structure de plausibilité en question. Non seulement, la réalité astronomique changea de fond en comble, mais les changements théologiques, philosophiques et scientifiques connectés sont essentiels à garder à l'esprit dans tout ce qui va suivre.

Ce changement de paradigme a produit dès la fin du 17^e siècle une littérature spécifique sur la "pluralité des mondes habités" (et non "habitables" comme on le remarque). Celle-ci discuta les problèmes astronomiques et théologiques dus au changement introduit par Copernic, Galilée, etc. Mais également, bon nombre de philosophes et théosophes s'occupèrent du nouveau monde ouvert devant eux. Ainsi l'article précédent a essayé de résumer la littérature qui a été produite autour du thème central des "autres mondes dans les étoiles et de leurs habitants". J'ai essayé là de regrouper ces romans, essais philosophiques, poèmes, essais scientifiques, sous quatre grandes catégories: philosophiques-anthropologiques (Voltaire, Fontenelle, Heine, Scheler, Kant, Bruno etc), scientifiques (Galilée, Huygens, Bodé, Lambert, Laplace, Flammarion, Lowell, etc) quasi-religieuses (Swedenborg, F.C. Oetinger, A. Kardec, Ch. Fort, etc), théologiques (Brewster, Whewell, etc). Ces auteurs ont écrit durant toute la période dès les premières connaissances des travaux de Galilée et Copernic jusqu'à aujourd'hui, les points culminants ayant été le 17^e siècle et le 19^e siècle avec Flammarion et Lowell et bien sûr le 20^e siècle avec Fort, l'exobiologie, l'astrophysique et l'astronomie et, last not least la Science Fiction.

Le fait que toute cette littérature existe et a été lue à des millions d'exemplaires (notamment la SF, Lowell et Flammarion doivent être considérés comme un premier point s'ajoutant au simple fait scientifique de la révolution copernicienne. Cette littérature a véhiculée le mythe ETI, parfois avec plus, parfois avec moins d'évidence, il s'agit d'un fait social (Selon Durkheim, 1895) d'une grande envergure.

Or, le fait que cette littérature explicitement ou implicitement le mythe ETI entraîne logiquement un autre: le folklore vivant devient plus probable. D'autre part, des systèmes philosophiques/théosophiques se basant ou incorporant ces idées deviennent plus vraisemblables. Ce folklore existait durant les siècles derniers (voir mon article précédent, les "Sternenmenschen" = hommes des étoiles) et les systèmes philosophiques/théosophiques ayant incorporé les résultats de la révolution copernicienne d'une façon plus spécifique existaient et existent: (voir notamment Blumenberg 1981, Benz 1978 pour le détail) les théosophies de F.C. Oetinger ou de Schelling, le mysticisme de Swedenborg, la religion des mormons, la quasi-religion du spiritisme scientifique, la philosophie scientifique de Lowell et de Flammarion, etc, tous ces mouvements sociaux auraient été impossible sans ce paradigme changeant qui sortait la Terre de son rang privilégié et élevait les points scintillants dans le ciel au rang de soleils et de systèmes planétaires.

Je retiendrai donc un premier point: folklore vivant et superstructure idéologique écrite (donc traditions orales et écrites) prenant comme base le nouveau Weltbild copernicien ont existé dans la culture occidentale depuis début 17^e siècle et les succès remportés par ces idées supportent la thèse qu'une structure de plausibilité ETI a été largement connue par les individus de la culture occidentale. C'est la SF en tant que utopie scientifique, technique et sociale qui a intégré et divulgué entre 1910 et 1945 le nouveau Weltbild copernicien, le mythe ETI (déjà un des sous-produits de ce paradigme), la culture "esotérique" occidentale et le Weltbild scientifico-Technologique

(qui s'axe sur les mythes du surhomme, de la machine et de son pouvoir manipulateur de la nature; ces mythes étant efficaces grâce aux méthodes capitalistes et scientifiques; Je reviendrai plus longuement 13-dessus dans un article ultérieur). La SF pouvait déjà se reposer sur un Weltbild copernicéen bien établi. Ainsi, elle a non seulement divulgué à outrance le mythe ETI et les paradigmes scientifico-technologiques et copernicéen, mais a doté également le mythe ETI de ses schèmes culturels; (ou clichés, constantes culturelles, stéréotypes, imagerie populaire et popularisée, constellations symboliques etc.) Or la SF, en produisant cette énorme quantité de clichés a utilisé toute la littérature dont j'ai parlé dans mon article précédent, ainsi que les éléments du Weltbild copernicéen et scientifico-technologique; la SF a donné au mythe ses clichés (un exemple serait "Superman": venant de Krypton, planète super-avancée scientifico-technologiquement, en transportant le savoir sur la Terre, devenant là surhomme au comportement moral impeccable, jouant au héros combattant le mal; Kal-el est évidemment "humanoïde" dans le sens que je l'ai défini dans mon premier article; on retrouve le mythe, le paradigme nécessaire à son efficacité sociale et l'on a un stéréotype des plus vigoureux: Superman (1).

En résumé: Weltbild copernicéen et scientifico-technologique et le mythe ETI (voir mes articles précédents) ont été construit durant les 16e, 17e 18e et 19e siècles. La littérature qui en témoigne est énorme. Il s'agit d'un premier point (dans la superstructure idéologique de notre culture) à retenir dans l'analyse de la structure de plausibilité qui a rendu probable/possible un folklore vivant OVNI.

Ce serait là une vision disons pour le moins idéaliste du monde, si je me bornerai à décrire le cheminement des idées autour du mythe ETI et du Weltbild moderne qui intéressent la structure de plausibilité (appelons la également) ETI en place en 1945. Je serai donc un peu matérialiste. Deux séries d'arguments me semblent importants.

- A) Quelle est la réussite "objective", matérielle du Weltbild copernicéen et scientifico-technologique dans la manipulation et la domination de la nature et plus particulièrement sous l'aspect "découverte et exploration de l'espace"?
- B) Quelles sont les preuves (sociologiques) qu'un mythe (ETI) tel que je l'ai défini ait réellement eu une influence dans la culture occidentale avant 1945; et par là puisse être à l'origine d'un folklore vivant (OVNI)?

(1) Deux remarques: a) nous voyons ici mythe du surhomme, de l'ETI et de la machine se confondre en une personne ou en un stéréotype, d'où une des raisons de sa force de pénétration sociale; b) Je ne veux pas ici faire une analyse de détail de stéréotypes qui pourraient avoir un lien avec la phénoménologie (les symbolismes) OVNI, mais simplement donner un exemple pour montrer ce que je veux dire. En fait, il ne faut pas confondre mythe/Weltbild et cliché transporté grâce au support du mythe/Weltbild sans mythe/Weltbild, pas de clichés ni de folklore vivant.

Ces questions posées de cette façon sont d'une importance capitale pour la compréhension du phénomène OVNI après 1947 (par l'intermédiaire d'une analyse de la structure de plausibilité ETI). Les réponses permettront d'estimer les dimensions (sociales, culturelles, spatiotemporelles etc) de l'espace imaginaire des individus de la culture occidentale soumis à celle-ci. En effet, les structures anthropologiques de l'imaginaire sont très "kulturrelativ" (dépendant du savoir d'un individu). D'autre part, la phénoménologie psychopathologique varie également avec le Zeitgeist, d'où l'énorme importance de sonder les potentialités de l'imaginaire d'une époque. A ces remarques qu'il faut garder à l'esprit pour bien comprendre le sens des réponses aux 2 questions posées s'ajoute une autre qui me semble importante: les réponses à ces questions doivent (à mon avis) être clarissimes à qui se dit occidental cultivé et intéressé au folklore OVNI moderne. En plus, les réponses devront paraître triviales à tout anthropologue (social scientist, Etats-Unis) ou historiens des religions. Je fais cette remarque pour dire qu'à ma connaissance aucune étude sérieuse n'a jamais été tentée dans les milieux "ufologiques" (même par des gens qui de par leur profession devraient paraître compétents; j'avoue que je ne le suis pas) sur le sujet que je traite ici de façon journalistique. Ceci devrait jeter quelque lumière sur le milieu en question.

Mais revenons aux questions; je commence par B): les preuves sociologiques. Elles sont multiples (points 1) à 8).

- 1) Mon article précédent sur l'expression du mythe ETI dans la culture occidentale depuis le 16e siècle est une première preuve très importante. L'existence même (et la connection avec la révolution copernicienne) de toute cette littérature ainsi que sa réception (j'insiste sur celle de la science fiction entre 1920 et 1940) par le public. Il faut insister ici sur les mouvements sociaux qu'ont provoquée les travaux de Percival Lowell sur les "canaliculi" de Mars, aux Etats-Unis et en Europe, les travaux de popularisation de Flammarion en Europe sur la pluralité des mondes habités. Les canaux de Mars ont fait l'objet d'une discussion très large entre astronomes entre 1880 et 1910 (voir p.ex. le résumé de Flammarion "La planète Mars et ses conditions d'habitabilité, encyclopédie générale des observations martiennes" vol I 1892, vol II 1909). On voit donc que l'on a avec Lowell la version popularisée et de l'autre côté la discussion "scientifique" entre astronomes. Cette littérature et sa réception est une constante à travers les siècles dès 1600 (!) avec des pointes aux 17e et 19e (fin, Lowell, Flammarion, Verne) siècles et le 20e siècle avec la SF. Les travaux des astronomes ont donné naissance à l'exobiologie et à l'astrophysique (1).

(1) Encore une remarque pour anticiper un reproche épistémologique que l'on pourrait faire: l'existence de toute cette littérature dont il a été question jusque là est simplement un fait social qui montre l'existence d'une réflexion sur les thèmes en question parmi les auteurs. Je ne veux donc aucunement dire ici que cette littérature est à l'origine de la structure de plausibilité ETI; (non plus qu'elle en est la conséquence) en effet, l'importance de l'influence de la littérature sur le "monde matériel" est très controversée (depuis que la littérature existe!). Nous sommes en présence d'un dynamisme dialectique, d'une autorégulation entre le savoir et la littérature et le monde qu'elle réfléchit ou d'une réciprocité des perspectives qui ne permet plus une analyse causale classique (on consultera les travaux des cybernéticiens et synergéticiens: structures dissipatives, hypercycles, points de fluctuations etc,)

- 2) Renard (1982) a publié une étude sociolinguistique sur le mot "extra-terrestre", qui a montré un changement de signification du mot fin 19e, début 20e siècle vers le sens moderne. Je renvoie à l'article en question: l'importance me semble être le fait que la signification astronomique restreinte est apparue en même temps que SF et l'astronautique, qu'il y a influence du monde matériel sur le langage de tous les jours (voir aussi note (1)); ce qui est un argument de plus pour l'existence d'une structure de plausibilité ETI avant 1945. Avant de traiter les manifestations sociologiques dans l'ordre temporel de leur apparition, je voudrais encore traiter un point de signification anthropologique.
- 3) C'est un résultat fort connu de la psychologie sociale et de l'ethnologie que les maladies mentales et leur phénoménologie et symptomatologie sont dépendantes du paradigme (Weltbild, Zeitgeist) dominant de la société en question (voir p.ex: R. Bastide, Sociologie des maladies mentales 1965, Berger/Luckmann 1967, Kroll J.; Bachrach B.; Visions and Psychopathology in the Middle Ages in J. of Mental Disease 1982; 170,1: 41-49 et la bibliographie donnée là-etc.). Nul doute que nous avons aujourd'hui des cas psycho-pathologiques de "syndrome OVNI": l'exemple le plus fameux devrait être Wilhelm Reich, le grand psychiatre autrichien (voir sa biographie par sa fille Ida Ollendorf-Reich). Il est donc certain qu'après 1945, le mythe ETI et le folklore OVNI ont produits des cas de psychopathologie.
Qu'en est-il avant 1945?
Il faut encore revenir sur Percival Lowell, (voir Hofling 1964) dont le comportement est au moins un "border-line" cas, si l'on veut utiliser la terminologie moderne.
Il existe une étude très approfondie sur le cas d'une schizophrène genevoise de 1900 à peu près (voir Théodore Flournoy: Des Indes à la planète Mars. Etude sur un cas de somnambulisme avec glossolalie, 1899) où la patiente imagine une vie sur Mars (on voit la connection avec Lowell et les discussions sur les canaliculi et parle à ce moment un langage (restreint) spécifique (que Flournoy identifie comme dérivé du français) qui serait le martien. Que cela suffise. Le lecteur intéressé est renvoyé au livre (500 pages!) qui est une étude absolument parfaite à mon avis ...
- 4) Signalons encore pour compléter ici qu'il existe des cas "typiques" d'OVNI entre 1900 et 1945 (et même avant) selon certains auteurs ufologues (voir catalogue Vallée 1969). Ce fait social, me semble très douteux dès le départ, les références étant médiocres, d'autre part mon analyse de la structure de plausibilité ETI permet d'attendre un folklore OVNI naissant avant 1945.
- 5) Avant de traiter séparément et plus en détail certaines expressions sociales du mythe ETI dans la culture occidentale je voudrais proposer pour plus de clarté un tableau chronologique de ce qui a été et sera dit:

1600 à 1945: littérature sur la pluralité des mondes habités par des astronomes, philosophes, théologues (surtout le 17e et 19e siècle); le Cosmic Voyage et l'Excursion dans l'art poétique (surtout 17e et 18e siècle);
Littérature utopique: (Staatsroman, utopie, voyage imaginaire) voyage dans les planètes; philosophie (scientifique) et théologie de la révolution copernicienne;

| | |
|-------------|---|
| 1835 | le moon-hoax de A. Locke; |
| 1880 - 1910 | discussion scientifique et populaire sur la vie sur Mars (Canaliculi, Lowell, Flammarion); |
| 1896/97 | les bateaux fantômes aux E.U. et (1910) en Nouvelle Zélande: une partie des interprétations explicatives parle d'extraterrestres; |
| 1920 - 1940 | la Science Fiction: magazines, livres, films (!) etc |
| 1938 | l'émission radiophonique de O. Wells selon le roman de H.G. Wells, The Invasion from Mars (1898); |
| 1947 | le folklore OVNI; |

Ce tableau est incomplet et sert essentiellement à une orientation rapide du lecteur. Je traiterai un peu plus en détail le moon-hoax de 1835, les bateaux fantômes de 1896/97 et l'Invasion from Mars de 1938 et ferai quelques remarques sur le folklore OVNI.

- 5) Pendant une semaine du mois d'août 1835, le "New York Sun" publia une série d'articles en reprise alléguée du Edinburgh Journal of Science, article sorti de la plume de Richard A. Locke mais qu'il publiait donc comme reprise et due aux informations du Dr Andrew Grant, élève de Herschel le vieux et assistant de Herschel le jeune, les éminents astronomes anglais. Les articles étaient voués à de nouvelles découvertes sur la Lune par Sir John Herschel grâce à un nouveau télescope très performant placé au Cap of Good Hope. Le point culminant était la description de créatures humanoïdes volantes sur la Lune. Pour une fois je vais citer les textes originaux en essayant de résumer le contenu: (cité d'après Green, 1958, éd. Arno Press 1974 p. 83-93)

"In this unusual addition to our journal, we have the happiness of making known to the British public, and thence to the whole civilized world, recent discoveries in astronomy ... (follows a description of the telescope)

To render our enthusiasm intelligible, we will state at once ... that the younger Herschel ... has affirmatively settled the question whether this planet be inhabited, and by what order of beings

(follows the source of the informations)

(follows the descriptions of geology, fauna and flora, atmospheric conditions of the Moon)

... in a mountainous district of a highly diversified and romantic character ... fairer shores never angel coasted on a tour of pleasure ... a beach of brilliant white sand ... they were monstrous anchytrasts, of a diluted colour, glowing in the intensest light of the sun ... small collections of trees, of every imaginable kind, were scattered about the whole luxuriant area ... we beheld continuous herds of brown quadrupeds, having all the external characteristics of the bison ... The next animal perceived would be classed on Earth as a monster. It was of bluish lead-colour, about the size of a goat, with a head and beard like him, and a single horn, slightly inclined forward from the perpendicular. The female was destitute of the horn and beard, but had a much longer tail, It was gregarious, and chiefly abounded on the

acclivitous glades of the woods. In elegance of symmetry it rivalled the antelope and like him it seemed an agile sprightly creature running with great speed, and springing from the green turf with all the unaccountable antics of a young lamb or kitten.

After discovering "the Valley of the Unicorn", Herschel's observations were interrupted for two nights ... but on the 13th of January, the great telescope with its magnifying appendages was once again trained upon the Moon - with startling results ... Imagination borne on the wings of poetry, could alone gather similes to portray the wild sublimity of this land-scape, where dark behemoth crags stood over the brows of lofty precipices, as if a rampart in the sky; and forests seemed suspended in mid-air. On the eastern side there as one soaring crag, crested with trees, which hung over in a curve like three-fourths of a Gothic arch, and being of a rich crimson colour, its effect was most strange upon minds unaccustomed to the association of such grandeur with such beauty. But whilst gazing upon them in a perspective of about half a mile, we were thrilled with astonishment to perceive four successive flocks of large winged creatures wholly unlike any kind of birds, descend with a slow even motion from the cliffs on the western side, and alight upon the plain. They were first noticed by Dr Herschel ...

... they averaged four feet in height, were covered, except on the face, with short and glossy coppercoloured hair, and had wings composed of a thin membrane, without hair, lying snugly upon their backs, from the top of the shoulders to the calves of the legs. The face, which was of a yellowish fles-colour, was a slight improvement upon that of a large orang-outang, being more open and intelligent in its expression, and having a much greater expansion of forehead. The mouth, however, was very prominent, though somewhat relieved by a thick beard on the lower jaw, and by lips far more human than any species of the simia genus.

... we scientifically denominated them the Vespertilio-homo, or (1) man-bat; and they are doubtless innocent and happy creatures, ... the telescope brought the region near the active volcano of Bullialdus into view ... The very first object in this valley that appeared upon our canvas was a magnificent work of art! It was a temple - a fane of devotion, or of science, which, when consecrated to the Creator, is devotion of the loftiest order ... It was an equi-triangular temole, built of polished sapphire, or of some resplendent blue stone, which, like it, displayed a myriad points of golden light twinkling and scintillating in the sunbeams ... The roof was composed of some yellow metal, and divided into three compartments, which were not triangular planes inclining to the centre, but subdivided, curved and separated, so as to represent a mass of violently agitated flames rising from a common source of conflagration, and terminating in wildly waving points ... It was open on each side, and seemed to contain neither seats, altars, nor offerings; but it was a light and airy structure nearly a hundred feet high from its white glistening floor to its glowing roof, and it stood upon a round green eminence on the eastern side of the valley.

(1) cf Batman in SF américaine, cf folklore occidental

'We had not far to seek for inhabitants of this "Vale of the Triads". Immediately on the outer border of the wood which surrounded, at the distance of half a mile, the eminence on which the first of these temples stood, we saw several detached assemblies of beings whom we instantly recognised to be of the same species as our winged friends of the Lake Langrenus. Having adjusted the instrument for a minute examination, we found that nearly all the individuals in these groups were of a larger stature than the former specimens, less dark in colour, and in every respect an improved variety of the race. They were chiefly engaged in eating a large yellow fruit like a gourd, sections of which they dextrously divided with their fingers, and ate with rather uncouth voracity, throwing away the rind. ... They seemed to be eminently happy, and even polite, for we saw, in many instances, individuals sitting nearest these piles of fruit, select the largest and brightest specimens, and throw them archwise across the circle ...

(follows description of a form of social interaction)

... we had no opportunity of seeing them actually engaged in any work of industry or art, and so far we could judge, they spent their happy hours in collecting various fruits in the woods, in eating, flying, bathing and loitering about upon the summits of precipices ...

The universal state of amity among all classes of lunar creatures, and the apparent absence of every carnivorous or ferocious species gave us the most refined pleasure, and doubly endeared to us this lovely nocturnal companion of our larger, but less favoured world. Ever again, when I eye the blue vault and bless the useful light, shall I recall the scenes of beauty, grandeur, and felicity I have beheld upon her surface, not as through a glass darkly, but face to face; and never shall I think of that line of our thrice noble poet,

'Meek Diana's crest

Sails through the azure air, and island of the blest.'

without exulting in my knowledge of its truth."

Ainsi se termine les descriptions des premières observations alléguées de Herschel fils selon le Dr Andrew Grant (alias R.A.Locke). Nous sommes en pleine poésie, en pleine utopie sociale et en plein voyage imaginaire, dans les sphères célestes de la fantaisie humaine et last not least, nous retrouvons le mythe ETI doté de certains clichés. Mais citons encore la fin de l'article qui reprend quelques commentaires de Grant sur les observations continuées en mars 1835.

"... in the 'Valley of Rainbows' on Mount Atlas ... we found the very superior species of the Vespertilio-homo. In stature they did not excel those last described, but they were of infinitely greater personal beauty, and appeared, in our eyes, scarcely less lovely than the general representation of angels by the more imaginative school of painters ..."

Et voilà les anges. On imagine facilement les associations faites par le lecteur avec le Vespertilio-homo: batman, ange, fées, hommes volants de toutes sortes de la mythologie grecque etc. Nous avons également vu l'Unicorne; nous nous trouvons au paradis terrestre, le péché originel ne semble pas avoir eu lieu ...

Le lecteur peut facilement vérifier grâce à cet exemple ce que j'ai dit jusque-là sur le mythe ETI et les stéréotypes du judéo-christianisme, du folklore moeyn-âgeux, du mysticisme qu'il véhiculê.

Le New York Sun connu à l'époque des tirages tel que les presses ne réussirent jamais à satisfaire la demande. Il devint le journal au tirage le plus élevé du monde. A la fin de la semaine de publication, le journal édita une brochure illustrée (ce qui n'est pas sans intérêt pour la divulgation des clichés) qui fut vendue le jour de la parution à 20000 exemplaires, ce qui est énorme pour l'époque. L'hystérie gagna l'Europe et la brochure fut traduite dans de nombreuses langues européennes. Flammarion (1865) estime le nombre de brochures vendues à 1 million (!) d'exemplaires. Déjà le 15 septembre, le New York Sun reconnut qu'il s'agissait d'un canard. Locke semble avoir été le dernier à peupler la Lune avant H.G. Wells en 1900, qui lui, décrivit des sélénites insectimorphes.

Mais la croyance dans l'habitabilité et l'habitation de la Lune ne s'arrêta pas là. C'est en 1847 que Herschel fils publie les résultats sur ses observations de 1834-38 de la Lune qui montrent clairement une Lune désertique (alors que ses propres conclusions étaient encore ambiguës, ou laissaient un espoir (?!): "It by no means follows from the absence of visible indications of water or air on this side of the Moon, that the other is equally destitute of them, and equally unfitted for maintaining animal or vegetable life." (1))

Ainsi, vers 1855, l'astronome allemand von Littrow propose très sérieusement de construire dans les steppes de la Sibirie d'énormes figures géométriques illuminées pour signaler notre présence aux Sélénites ...

Beaucoup d'autres projets de communication pas plus réalistes mais à apparence réaliste (sous le voile "objectif" de la science et sous l'influence objectivante d'une structure de plausibilité ETI dans le cadre exobiologique et astrophysique/aéronautique ont été imaginés depuis.

- 6) Une partie de l'interprétation des bateaux-locomotives fantômes volants de 1896/97 aux Etats-Unis et 1910 en Nouvelle Zélande fut sous l'influence grandissante de la discussion autour de la vie sur Mars et dans les étoiles en général. Les appareils volants vus à l'époque étaient pour la plupart expliqués par des savants-ingénieurs inventeurs fous-géniaux (humains) qui avaient découverts les moyens de réaliser le plus lourd que l'air; mais certains journaux parlaient d'extraterrestres (voir Jacobs 1975). Il suffit de remarquer ici que nous avons deux structures de plausibilité en concurrence. En effet, avant la science-fiction et en pleine anticipation/vulgarisation scientifique (Jules Verne!) ainsi qu'avant l'essor de l'exobiologie, de l'astrophysique et de l'aéronautique (essor qui eut lieu essentiellement peu avant, pendant et après la deuxième guerre mondiale), la structure de plausibilité ETI ne peut être très

(1) Cette argumentation (variée un peu) sera reprise à maintes fois par Flammarion et d'autres pour Mars (voir le livre cité plus haut) et l'est encore aujourd'hui, sa "sphère d'application" étant élargie aux étoiles en général; nous avons laissé actuellement notre système solaire et discutons Sirius et autres étoiles dans un rayon d'une cinquantaine d'années lumières autour de la Terre. J'ai retrouvé la même type d'argumentation chez E. Kant dans la troisième partie de sa "Naturgeschichte und Theorie des Himmels" (1755)

efficace socialement. Elle l'est en tout cas beaucoup moins en 1896/97 que l'explication avion/ingénieur fou-génial que la littérature et le Weltbild positiviste et progressiste de la deuxième moitié du 19e siècle ont propagé (il existe une énorme littérature sur l'histoire de l'aviation et sur l'influence historique et même préhistorique du vol humain en occident). Ce qui manquait à la structure de plausibilité ETI le plus était sa probabilité de réalisation concrète dans le monde matériel, physique ou objectif (si on veut), probabilité que la structure de plausibilité "vol humain" par le plus lourd que l'air et la machine technologique volante avaient déjà depuis 100 ans à peu près à l'époque. (1)

- 7) (2) L'étude de Cantril (1940) sur l'invasion de Mars est un outil de travail irremplaçable sur cette panique qui résulte en décembre 1938 d'une émission radiophonique qui avait pour objet l'adaptation dramatique d'un roman de H.G. Wells de 1898, 'The Invasion from Mars' par Oson Welles. L'étude de Cantril se base sur une série d'interviews pris sur le vif par une équipe de psychologues et sociologues de l'Université de Princeton. L'histoire était en bref une invasion de monstres martiens sur terre dans la région où l'émission était diffusée (à peu près 6 millions d'écouteurs!). L'armée des Etats-Unis intervient mais n'arrive pas à repousser l'envahisseur qui détruit tout ce qui le gêne; sa technologie (science) est largement supérieure à celle des Etats-Unis; l'émission est construite de la sorte que un programme "normal" (émission musicale, publicité ...) est interrompue de temps en temps (de plus en plus souvent) pour une nouvelle urgente qui justement est un reportage sur le vif avec interviews de responsables locaux et militaires qui culmine dans la mort violente du reporter (les martiens ont envahi les lieux d'où il parlait ...). L'étude de Cantril est aussi intéressante dans la mesure où il montre comment des gens commencent à paniquer et n'arrivent plus à faire un contrôle rationnel de la situation, d'autant plus qu'il viennent plus tard à l'écoute (p.ex; changer de chaîne, téléphoner à la police, etc)

Mais ce qui m'intéresse ici sont les faits suivants:

- à peu près 1,5 Mio (!) de personnes ont paniqué sous l'influence de cette émission et se sont retrouvées dans la rue, ou en train de faire les valises, ou de se préparer à la mort prochaine en rassemblant les plus proches autour d'eux etc. Or une émission radiophonique ne peut induire un phénomène de masse du genre classique avec rassemblement des grandes foules et déclencheur (humain ou autre), mais s'adresse à une multitude de personnes ou groupes de personnes isolées dans des situations sociales (très) différentes dont les dénominateurs communs sont l'écoute de la radio et un Weltbild (Zeitgeist, general frame of reference, mental context, ensemble de structures de plausibilité) selon lequel on juge une situation nouvelle. Ainsi, l'on voit clairement l'importance du fait sociale en question.

(1) C'est là un point essentiel qui fait qu'un mythe puisse produire un folklore vivant. J'y reviendrai sub A). Je voudrais remarquer encore que pour la plupart des ufologues "modernes", les appareils volants de 1896/97 et 1910 étaient un phénomène "ovniolde" (on a même inventé une sorte de mimétisme OVNI du Zeitgeist pour expliquer des soucoupes en forme de locomotive. Cela me rappelle fortement la réinterprétation du passé par le Danikenisme ou l'archéologie astronautique; et est d'ailleurs un phénomène fort connu par l'historien des religions, le sociologue, la psychologie sociale et l'historien tout court.

- Les personnes interviewées par Cantril et al. ont toutes utilisées dans l'interview une des formulations suivantes "C'était tellement plausible, ça pouvait bien être vrai, on n'avait aucune raison de croire que c'était pas vrai, etc. C'est là une expression très vivante de la présence de la structure de plausibilité ETI qui nous intéresse (1) (à lire chez Cantril 1940)

Ainsi on voit quelle est la situation sociopsychologique avant la deuxième guerre mondiale et après la Science Fiction.

- 8) Le folklore OVNI après 1947. Je veux faire seulement quelques remarques qui intéressent mon argumentation. Ces remarques reposent sur la "littérature ufologique" que j'ai lue et les impressions générales qui s'en dégagent et sur les livres de C.G. Jung (1958), de Festinger/Schachter/Ruecker et al. (1956) et un article de Winick (1961) ainsi que Jacobs (1975).

Durant la deuxième guerre mondiale, les foo-fighters (petits disques lumineux vus par les aviateurs de WW 2) furent communément interprétés comme armes secrètes (il faut dire que la structure de plausibilité y était!) et sont aujourd'hui considérés comme OVNI par bon nombre d'ufologues.

Au début de l'ère moderne des soucoupes volantes, en pleine guerre froide (1947), la situation est la même. Armes secrètes, canulars, phénomènes atmosphériques naturels, sont les explications les plus souvent données (Gallup Poll 1947). Mais vers 1950 déjà, la situation a complètement changée, L'Extraterrestre est l'hypothèse explicative numéro un (de loin). En plus, déjà en 1955 une énorme littérature ufologique existe qui est essentiellement centrée sur l'ETI. Des farces sur l'espace circulent en grand nombre (Winick en donne le nombre de 150 environ pour 1955). Nous sommes en plein folklore. Entre 1948 et 1950 apparaissent les premiers contactés, en 1956 (Festinger et al.) un grand nombre de sectes ufologiques existent à travers le monde. Je m'arrête là car bon nombre d'ufologues connaissent l'histoire mieux que moi; Je constate simplement qu'en 1950 à peu près, le folklore OVNI tel que nous le connaissons aujourd'hui (objet volant non identifié égal engin interstellaire) est en place, les hypothèses armes secrètes, intraterrestres, phénomènes naturels ne prennent plus qu'une place mineure!

- (2) Je n'ai ni l'étude de Cantril ni mes notes sous la main. Je devrais donc me reporter à ma mémoire; ce paragraphe sera corrigé dans une annexe à un article ultérieure

(1) Il est toutefois temps ici de parler d'un problème qui aura sûrement déjà plusieurs fois gêné le lecteur: le fait qu'il y a aussi possibilité/probabilité de peur devant l'Extraterrestre, que le mythe ETI tel que je l'ai défini néglige cet aspect de notre attitude face à l'ETI. Mais je voudrais signaler ici simplement que je suis tout à fait conscient de ce problème et que je ne donnerai comme mot-clef que l'étude de R. Otto de 1928 sur le sacré où il parle d'un mysterium fascinans et d'un mysterium tremendens connectés à toute expérience numineuse de l'homme. Je reviendrai là-dessus dans un article ultérieure.

Or il n'existe aucun exemple historique où une nouvelle idéologie, philosophie, tradition, un nouveau mythe et Weltbild soient sortis en 3 années du néant. Toute nouvelle structure culturelle se base sur une ancienne et en continue en y intégrant ses rites, fêtes, symboles et signes. Nous devons donc supposer que l'essor et la tenacité du folklore OVNI (qui n'est pas une mode comme on l'a vu par après) sont dus d'une part à cette structure de plausibilité décrite tout au long de cet article et construite lentement et longuement avant l'apparition du folklore grâce au mythe ETI et d'autre part à une probabilité et plausibilité croissante grâce au progrès scientifico-technologique notamment dans les domaines de l'aéronautique et de l'astronautique. C'est une très brève discussion de cette situation changeante et de son importance qui terminera l'analyse de la structure de plausibilité ETI.

- A) Quelle est la réussite "objective" matérielle du Weltbild copernicéen et scientifico-technologique dans la manipulation et domination de la nature, et plus particulièrement sous l'aspect "découverte et exploration de l'espace"?

Je veux discuter d'abord brièvement l'importance de ce point. Je pense que c'est de la réponse à cette question que dépend l'efficacité de la structure de plausibilité ETI dans l'ordre social. Jusque-là, j'ai argumenté au niveau d'une sociologie du savoir (niveau idéal). Pour clarifier cela (voir note(1) sub point 6)) ici, il faut parler quelque peu des structures du monde dans lequel nous vivons. Une approche qui permettrait de faire comprendre ce que je veux dire serait celle de Nicolai Hartmann et de sa doctrine des strates de l'existant (Schichtenlehre). Il a proposé les couches de l'inorganique, de l'organique, de l'âme et une du spirituel (anorganische, organische, seelische und geistige Schichten der Seinskategorien). Je pense pouvoir dire que ce que j'ai dit jusque là se situe dans les strates du spirituel. J'aurais donc présenté jusque là une histoire des idées.

Cependant, K.R. Popper avec ses trois mondes (World 1, 2 and 3, résumé ici d'après "The Self and Its Brain, publié en 1977 avec J.C. Eccles) me permet de clarifier encore mieux la situation de la partie de la structure de plausibilité ETI que j'ai décrite jusque-là. Popper différencie entre trois mondes: world 1, 2 And 3. Il y a d'abord le monde des objets physiques (W1), puis le monde des états psychiques (y compris les états de conscience, des dispositions psychiques et états inconscients). (W2) et enfin le monde des contenus de la pensée et des produits de l'esprit humain (W3). Disons simplement ici qu'il y a interaction entre les trois mondes et que tous ont une existence réelle selon Popper. Les implications philosophiques (p.ex. pour les problèmes de l'âme et du corps ou du cerveau et de l'esprit) ne m'intéressent pas ici; mais il est uniquement important de garder à l'esprit les 3 mondes:

W1: états et objets physiques: anorganiques (matière et énergie cosmique; biologiques (structures fonctionnelles et morphologiques des organismes vivants, cerveau humain ...); artefacts (substrats de la créativité humaine: outils, machines, livres, objets d'art, musique, ...)

W2: états de conscience: savoir subjectif; expérience de la pensée, d'émotions, de souvenirs, de rêves, d'imagination créative, de perception sensorielle;

W3: savoir dans le sens objectif: l'héritage culturel codifié dans des substrats matériels;
les systèmes théoriques non codifiés (problèmes scientifiques, arguments critiques, mythes, ...)

Remarquons encore que beaucoup d'objets existent à la fois dans la W1 et W3 p.ex. tout livre qui est objet matériel (papier imprimé W1) mais également idée et contenu signifiant (la thèse centrale de l'auteur indépendante de l'exemplaire ou de l'édition en question). Que cela suffise. Pour spécifier l'interaction entre W1, 2 et 3 nous pourrions également penser au concept de la réification des idées de Durkheim.

Pourquoi ce long discours philosophiques?

Un mythe est une superstructure idéologique de notre société. Sa pénétration dans l'ordre social est grande mais son efficacité à produire un folklore dépend de l'infrastructure matérielle, ou (en laissant la terminologie de Marx), un mythe est un objet du monde trois (et du monde deux) et pour devenir folklore, il lui faut un support dans le monde un. Le mythe ETI n'est donc qu'une des deux faces du réel qui engendre la structure de plausibilité ETI. L'autre est le monde de tous les jours avec ses artefacts humains (entre autre, voir plus haut). Or, c'est justement dans la première moitié du 20^e siècle que le monde 1 (non sans le monde trois, mais ces changements là ont justement fait l'objet de cet article) a radicalement changé. Certains "social scientists" ont parlé d'une ère du vol spatial. C'est axé dans la perspective de ces changements dans le monde 1 qu'il faut penser la face matérielle de la structure de plausibilité ETI. Avant ces changements, le mythe ETI est resté pure spéculation et voyage de l'imaginaire humain; après, les structures du réel physique (monde 1) l'ont rendu moins hypothétique.

Mythe ETI, ère spatiale et aéronautique ainsi que la mécanisation industrielle et celle de la vie de tous les jours se sont renforcés pour créer une structure de plausibilité ETI efficace dans l'ordre social. Ce sont la Science Fiction et la deuxième guerre mondiale qui doivent être considérés comme les supports idéologiques resp. matériels les plus importants (1).

Je termine cet article là, remarquant simplement encore que je pense que l'historique fonctionnel et structurel (Vorgeschichte und Wirkungsgeschichte) de l'aéronautique, de l'astronautique, de la technique et technologie appliquée en général, de l'exobiologie, de l'astrophysique, l'astronomie pourra facilement être revue par qui le voudra. Signalons encore vers 1965 une autre explosion sociale, à supporter par le mythe ETI et le leitmotiv extraterrestre dans le monde 1: le Danikenisme ou l'archéoastronautique (ou même paléoastronautique, les livres de Daniken vendus depuis 1968 à 150 Mio. d'exemplaires, traduits en 20 langues). Danikenisme et ufologie se sont entrefécondés bien vite.

en mai 1984

(1) Je suis arrivé manifestement ici à un paradoxe épistémologique. En effet, la question qu'un penseur rationaliste (logique mathématique, analyse causale) se pose à ce point est la suivante: quel est maintenant le vrai pourquoi du folklore OVNI et quel est la cause déterminante et le point de départ du folklore OVNI? Est-ce qu'une structure de plausibilité et un déclencheur suffisant pour créer une rumeur?

(1) suite: Je dois dire qu'il y a différentes réponses possibles et que c'est là en fait le point crucial dans une perspective anthropologique. Je voudrais signaler simplement ici que je suis tout à fait conscient du problème et que je pourrais livrer un certain nombre de réponses (philosophiques et autre), mais la complexité du problème ne me permet pas de faire ces remarques ici. Disons simplement qu'une réponse se situerait à mon avis sur plusieurs niveaux:

- a) sociologie, notamment sociologie du savoir et psychologie sociale; un début d'analyse sera donné dans un article ultérieure de cette série
- b) analyse sociale et culturelle de la situation de l'homme au 20e siècle (p.ex. millénarisme, syndrome "alternative", anomie, démythologisation et désacralisation, crise des valeurs etc.
- c) nouveaux modèles cybernétiques (plus exactement synergétiques) d'autorégulation de systèmes à structure dissipative avec points de fluctuations non prévisibles, c.à.d. (dans une terminologie plus simple), autorégulation de systèmes remplissant un certain nombre de conditions sans possibilité de prédire l'état suivant du système et sans possibilité de prédire le moment de changement d'état (non-causalité!) ou théorie générale des systèmes (les Chaossysteme) qui prévoit aujourd'hui à partir d'un certain degré de complexité une impossibilité de prédiction inhérente (!) au système (et non due à un manque de données) c.à.d. une sorte de principe d'incertitude (Heisenberg) dans la complexité. La société humaine (et le cerveau humain) serait une structure dissipative autorégulation et un Chaossystem ('système chaotique' traduct. libre) où aucune analyse causale classique ne serait plus possible. C'est pourquoi j'ai toujours parlé d'une structure de plausibilité ETI en tant que support et non déclencheur d'un mouvement social.

Bibliographie

Les références données le sont pour leur contenu. Des citations exactes seront données dans des articles ultérieurs. Les résultats de ces travaux comptent ici. Il s'agit de littérature secondaire. Les philosophes, romanciers, savants qui ont écrit sur la pluralité des mondes habités et la révolution copernicienne sont innombrables. Une liste des travaux (à mon avis) les plus importants sera publiée ultérieurement. Les quelques noms cités dans le texte ci-dessous ne peuvent pas faire figure d'exemples typiques, mais uniquement d'exemples représentant une certaine "idéologie". Les dates sont celles de la première parution.

- 1) BARMEYER, E. (1972) Science Fiction (alt); UTB 132
- 2) BENZ, E. (1978) Kosmische Bruderschaft. Die Pluralität der Welten. Zur Ideengeschichte des UFO-Glaubens. Aurum Verlag
- 3) BERGER, P./LUCKMANN, T. (1967) The Social Construction of Reality. A Treatise on the Sociology of Knowledge. Penguin Books.
- 4) BERGIER, J./PAUWELS, L. (1960) Le matin des Magiciens. Introduction au réalisme fantastique. Gallimard éd.

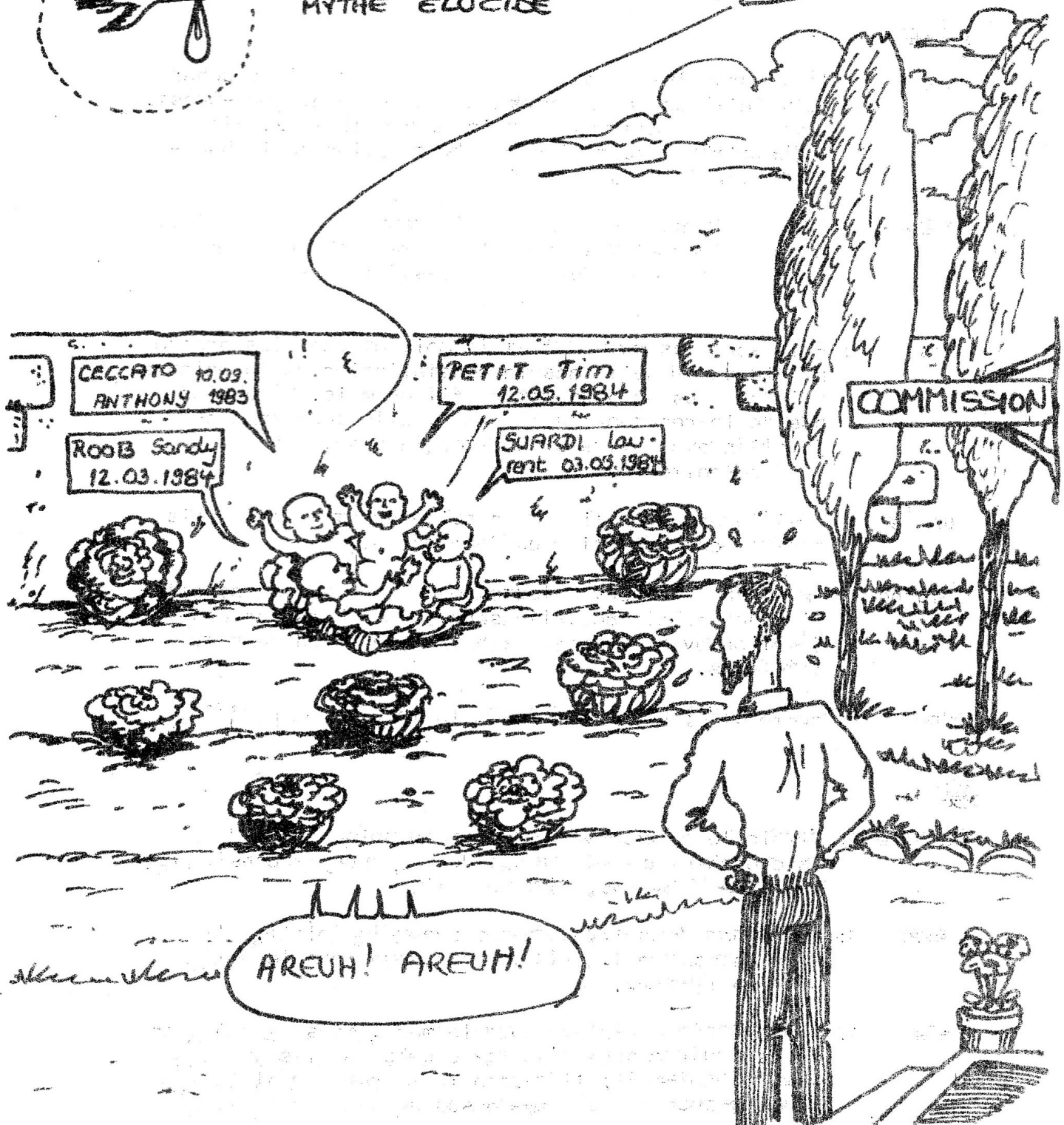
- 5) BLUMENBERG, H.C. (1981) Die Genesis der kopernikanischen Welt.
stw 381 (3 vol.)
- 6) CANTRIL, H. (1940) The Invasion from Mars. A study in
the psychology of Panic. Harper Torchbook
- 7) CANTRIL, H. (1941) The psychology of social movements
- 8) DURKHEIM E. (1985) Les règles de la méthode sociologique.
P.U.F.
- 9) ELIADE, M. (1955) Le sacré et le profane. Gallimard 76
(1957) Mythes, rêves et mystères. Gallimard 271
(1963) Aspects du mythe. Gallimard 32
(1964) Traité d'histoire des religions. pbp
(1969) a Le mythe de l'éternel retour. Gall. 191
(1969) b La nostalgie des origines. Gallimard 397
- 10) ERZGRAEBER, W. (1980) Utopie und Antiutopie. UTB 1071
- 11) FESTINGER, L./RIECKEN
HW/SCHACHTER, S. (1959) When Prophecy Fails. A social and psy-
chological Study of a Modern Group that
Predicted the Destruction of the World.
Harper Torchbooks.
- 12) FLAMMARION, C. (1865) Les mondes imaginaires et les mondes réels
(1864) La pluralité des mondes habités.
- 13) GOLOWIN, S. (1966, 1979 revu) Goetter der Atomzeit. Moderne Sagenbil-
dung um Raumschiffe und Sternenmenschen.
Morzsinnaz Verlag.
- 14) GOVE, P.H. (1941) The Imaginary Voyage in Prose Fiction,
... with an annotated check-list of 215
Imaginary Voyages from 1700 to 1800.
Columbia Univ. Press
- 15) GRAAF, V. (1971) Homo Futurus. Eine Analyse der moder-
nen Science Fiction.
- 16) GREEN, R.L. (1958) Into other Worlds, Space-Flights in
Fiction from Lucian to Lewis.
Arno Press, 1974
- 17) HAINES, R.F. (ed.) (1958) UFO Phenemena and the Behavioral
Scientist. Metuchon, London
- 18) HALBWACHS, M. (1925) Les cadres sociaux de la mémoire. P.U.F.
- 19) HOFLING, C.K. (1964) Percival Lowell and the canals of Mars
British J. of Medical Psychology;
(1964), 37:33-42
- 20) JACOBS, D.M. (1975) The Ufo Controversy In America. Indiana
University Press
- 21) JUNG, G.G. (1958) Ein moderner Mythos. Von Dingen, die am
Himmel gesehen werden. Rascher paperback
- 22) KAPFERER J.N./DUBOIS
B. (1981) Echec à la science. Nouvelles éd.
rationnalistes.

- 23) KOHN, J.S. (1962, 1970)
(1957)
The Structure of Scientific Revolutions.
Univ. of Chicago, 2nd ed. 1970
The Copernican Revolution. Univ. of
Harvard Press
- 24) LOWE, V.A.P. (1979)
A Brief Look at some Ufo Legends. In-
diana Folklore 1979, 12, 1; 65-85
- 25) MEHEUST, B. (1979)
(à paraître)
Science fiction et soucoupes volantes.
Mercure de France
Shamanisme, vol des sorcières et phé-
nomène OVNI
- 26) MUMFORD, Lewis (1964/
1966)
The Myth of the Machine. Vol I: Tech-
nics and Human Development. Vol II: The
Pentagon of Power.
- 27) PETERS, T. (1977)
UFOs. God's Chariots? Tlying saucers in
politics, science and religion. John
Knox, Atlanta.
- 28) PLANK, R. (1968)
The Emotional Sginificance of Imaginary
Beings. A Study of the Interaction between
spychopathology, Literature and Reality in
the Modern Worlds. Charles C. Thomas
- 29) "Que sais-je?" no 641
no 1426
Le spiritisme
La science fiction
- 30) RENARD J.B. (1982)
(1980)
Un exemple de mot transfuge: "extraterres-
tre". Foi et langage no 4/1982: 261-268
Religion SF et Extratereestre. De la lit-
térature à la voyance. Arch. Sc. Soc.
des Rel. 1980, 5061: 143-164
- 31) RICHTER, H.E. (1979)
Der Gotteskomplex. Die Geburt und die
Krise des Glaubens an die Allmacht des
Menschen. Rowohlt
- 32) SCHWONKE, M. (1956)
Vom Staatsroman zur Science Fiction. Eine
Untersuchung ueber GESchichte und Funktion
der naturwissenschaftlich-technischen
Utopie. Phil. Diss. Goettingen (BRD)
Enke Verlag (1957)
- 33) STAPLEDON, O. (1930)
Last and First Man. Methuen London
- 34) SULLIVAN, W. (1964)
We are not alone. Mc Graw. Hill
- 35) TIPLER, F.Y. (1981)
A Brief History of the ETI Concept.
Q.J.I.R. astr. Soc. 1981, 22: 133-145
- 36) VALLEE, J. (1969)
Chronique des apparitions extra-terrestres
Du Folklore aux soucoupes volantes. Denoel
- 37) VERSINS, P. (1975)
Encyclopédie de la science Fiction.
- 38) WATZLAWICK, P. (1976)
Wie wirklich ist die Wirklichkeit.
Serie Piper 174
- 39) WINICK Ch., (1961)
Space Jokes as Indic. of Attitudes toward
Space. J. of Soc. Issues. 1961, 17, 2: 43-39
- 40) ZACHARASIEWICZ W. (1968)
Die "Excursion" und die "Cosmic Voyage"
in der englischen Dichtung des 17. und
18. Jahrhunderts. Phil.Diss, Gray (A)

ATTERRISSAGE AVEC TRACES DANS UN CHAMP DE CHOUX



LA CIGOGNE : UN NOUVEAU
MYTHE ÉLUCIDÉ



E P H E M E R I D E S

Les heures ci-dessous sont données en temps universel. Pour avoir l'heure légale, ajoutez 2 heures pendant l'heure d'été et 1 heure pour l'heure d'hiver en France, Belgique et au Luxembourg.

Pour chaque mois vous trouverez le nom des planètes visibles et des essaims de météorites ou étoiles filantes.

Radiant: Point d'où semblent émaner tous les météores d'un essaim se dispersant dans toutes les directions.

AVRIL

Mercure : elle sera visible au début du mois après le coucher du soleil. On la cherchera à l'horizon au Nord-Ouest. Elle atteindra son élongation maximale le 2. Elle disparaîtra ensuite lentement et deviendra inobservable le 22. Dans le Bélier.

Venus : Comme elle se lève très peu de temps avant le Soleil à l'horizon, elle sera difficilement observable; et ainsi jusqu'au 15 juin. Dans les Poissons.

Mars : Elle sera observable tout le mois et une plus grande partie de la nuit dans la constellation de la Balance, puis de plus en plus tôt au fil du mois. N'oubliez pas de la regarder le 17 et 23, elle sera en conjonction avec notre satellite, la Lune, à 55' au nord de celle-ci.

Jupiter : Visible en 2e partie de la nuit durant tout le mois dans la constellation du Sagittaire.

Saturne : On pourra l'observer toute la nuit dans la constellation de la Balance, elle sera, comme Mars, en conjonction avec la Lune à 2 h le 17 au Nord de notre Satellite.

Lune : HL le 01/4; PQ le 09/04; PL le 15/04; DQ le 23/04.

MAL

Mercure : Difficile à observer au début du mois. Il faudra la chercher aux alentours du 19, dans la constellation des Poissons, puis de Bélier.

Venus : Se levant très peu de temps avant le Soleil, elle sera inobservable. Elle se trouvera dans le Bélier puis le Taureau.

Mars : elle est bien visible tout le mois, mais de moins en moins longtemps car elle se couche de plus en plus tôt. A la mi-mai, il faudra la chercher à plein Sud à une hauteur de 23° au-dessus de l'horizon. Dans la Balance.

Jupiter : Observable tout le mois en 2e partie de nuit. Vers la mi-mai elle sera au sud à environ 18° au-dessus de l'horizon. Dans le Sagittaire.

Lune : NL le 01/05; PQ le 08/05; PL le 15/05; DQ le 22/05, NL le 30/05

Saturne : elle sera visible tout le mois dans la constellation de la Balance.

Eclipse de Soleil le 30 mai 1984. Une éclipse de soleil annulaire aura lieu le 30 mai 1984 sur une bande étroite du Globe. Elle sera partielle en France et se terminera pour Paris moins de 40 mn avant le coucher du soleil.

Juin

Mercuré : elle sera difficile à observer. On pourra cependant la rechercher le matin, en début de mois, avant le lever du soleil, à l'horizon au Nord-Est. Etant donné que Mercure se rapproche de plus en plus vers le Soleil, elle deviendra complètement inobservable jusqu'au 23. Elle réapparaîtra en fin de mois, le soir à l'horizon Nord-Ouest très peu de temps après le coucher du soleil. Dans le Taureau puis les Gémeaux.

Venus : elle sera inobservable tout le mois

Mars : on pourra l'observer une grande partie de la nuit, en début de mois (à Balance), vers la fin du mois elle sera visible en première partie de la nuit. Elle sera proche de Saturne, vers le Nord dans la Balance

Jupiter : elle sera visible dans la constellation du Sagittaire mais très basse à l'horizon. Elle sera en conjonction avec la Lune

Saturne : on pourra la voir en début de la nuit pendant tout le mois dans la constellation de la Balance

Lune : PQ le 06/06; PL le 13/06; DQ le 21/06; NL le 29/06.

JUILLET

Mercuré : visible le soir après le coucher du Soleil (Nord-Ouest) pendant tout le mois, Sa plus longue élongation sera le 31. On la cherchera d'abord dans les Gémeaux, puis le Cancer, puis le Lion

Venus : Visible après le coucher du Soleil au Nord-Ouest, mais elle sera encore très difficile à observer durant le mois. Il faudra attendre début août. On pourra la rechercher dans les Gémeaux ensuite le Cancer et pour finir dans le Lion en fin de mois.

Mars : on pourra l'observer durant tout le mois, mais seulement en prem. partie de la nuit et de moins en moins longtemps étant donné qu'elle sera en conjonction avec l'astro de la nuit: la Lune. Dans la Balance.

Jupiter : malgré qu'elle soit basse sur l'horizon, elle sera visible durant toute la nuit et pendant tout le mois. Elle sera en conjonction avec notre satellite le 11. Dans le Sagittaire.

Saturne : visible tout le mois et en début de nuit, mais de moins en moins longtemps. Dans la Balance.

Lune : PQ le 05/07; PL le 13/07; DQ le 21/07; NL le 28/07.

Philippe CECCATO

Référence: Ciel et Espace

- + - + - + - + - + -

La comète de Halley arrive et ... clignote

"Phénomène inattendu" pour les astronomes, la comète de Halley clignote, selon des observations faites à l'aide du télescope Canada - France - Hawaii, installé au sommet du volcan Mauna Kea dans l'archipel hawaïen, analysées récemment à l'observatoire de Nice.

La brillance du noyau de la comète est soumise à une variation rapide de luminosité qui se répète chaque nuit. Elle varie en une heure et cette variation se répète à une cadence supérieure à 24 heures, précisent les astronomes de l'observatoire de Paris de l'Institut national d'astronomie et de géophysique du CNRS, qui en ont pris des clichés en photométrie électrographique via le télescope.

Cette découverte surprenante, selon les spécialistes, rend d'autant plus nécessaire la poursuite des observations avant que la comète ne passe trop près du Soleil, ce qui aura pour effet de faire disparaître son noyau dans le nuage de poussières dû au dégazage de ce dernier consécutif à son réchauffement, précisent les astronomes.

Au fur et à mesure qu'elle se rapproche de la Terre, jusqu'à la "frôler" en 1986, les observations de la comète de Halley se multiplient et on en découvre les traits les plus étonnants.

Dès l'an prochain, toute une série d'observations presque "in situ" vont avoir lieu. Cinq engins spatiaux, soviétiques (deux), américain, japonais et européen vont aller l'observer "de près". De ces cinq sondes automatiques, c'est l'européenne "Giotto" qui s'en approchera le plus près, jusqu'à 500 km de son noyau. Elle doit être lancée par une fusée "Ariane" en juillet 1985 pour se trouver au rendez-vous huit mois plus tard. Une coopération extraordinaire impliquant les astronomes au sol, soviétiques, américains, japonais et européens dans l'espace va avoir lieu à cette occasion. On échangeera non seulement les mesures, les photos, mais aussi les données télémétriques, obtenues par les radars les plus puissants - qui n'ont pas toujours un rôle aussi pacifique - de façon à permettre les meilleures observations par l'ensemble des sondes automatiques.

Référence* Républicain Lorrain, 14.05.84

brasserie - pizzeria - grill

LA FIORENTINA

propr.: a. grassini - jacoby

esch-sur-alzette

24, rue d'audun tel: 540936

jour de repos: lundi

CHAUFFAGE - SANITAIRE
Dépannage Brûleurs Gaz, Mazout, Energies Nouvelles
Devis, Test par l'Etat, Dépannage Sanitaires, Vente directe

ASCALOR sàrl

8, rue d'Arlon - 8410 Steinfort

Téléphone: 39 94 22 / 39 91 89 - Privé: 39 84 94

Régistre de Commerce N° B17797

B.P.P.B. 020 325 . 54 . 2900.0

IMPORTATEUR



Chaudières en fonte à gaz et à mazout, simples et mixtes
Chaudières pressurisées
Chaudières à vapeur
Radiateurs en aluminium
Panneaux en acier
Radiateurs en fonte type rideau

LES COUVREURS REUNIS

s.a.r.l

differdange

41, rue michel rodange

tel: 586716

MURDOCCO Benito

tous travaux de ferblanterie

bascharage

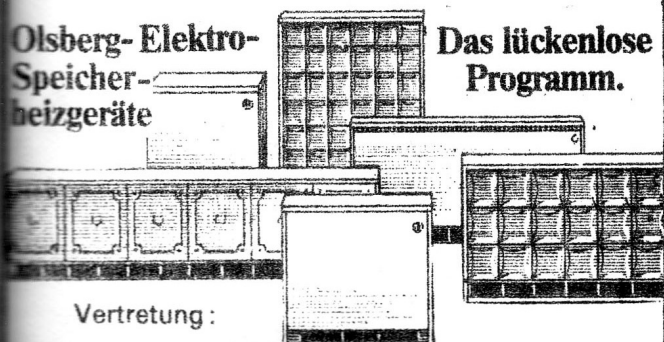
6, rue de la poste

tel: 502425 / 583076

VERKAUF und BERATUNG durch den Fachhandel

Olsberg-Elektro-
Speicher-
heizgeräte

Das lückenlose
Programm.



Vertretung:

MATEL S.A.

9, rue de la Déportation - LUXEMBOURG

Téléphone 49 51 51

librairie - papeterie

BOULLUNG - PAULUS

tabacs gros & détail ; jouets ;

cadeaux ; art. de carnaval

differdange 4660

tel: 584771 / 35, rue m. rodange

COMMISSION LUXEMBOURGEOISE D'ETUDES UFOLOGIQUES

Boîte postale 9 - Belvaux

Membre actif enquêteur

Cotisation 500 FB + une photo d'identité

- permet de recevoir les Chroniques de la CLEU et donne le droit d'y écrire tout article se rapportant à l'ufologie
- permet de participer aux activités et donne l'entrée aux réunions
- entrée gratuite aux conférences
- permet de devenir enquêteur selon les compétences
- permet de recevoir gratuitement l'auto-collant CLEU

Membre correspondant

Cotisation 350 FB

- permet de recevoir les Chroniques de la CLEU
- fournit les informations écrites ou parlées recueillies dans la presse ou dans son entourage
- permet de recevoir gratuitement l'auto-collant CLEU

Membre sympathisant

Cotisation 200 FB

- permet de soutenir la commission
- permet de recevoir gratuitement l'auto-collant CLEU

Membre d'honneur

CCP Luxembourg no 6958-71

Banque Internationale Luxembourg compte no 5-130/7180

Pour l'étranger: prière d'utiliser un mandat de versement international sur CCP uniquement.

- + - + - + - + - + -

En étant membre actif ou correspondant, vous recevez les Chroniques de la C.L.E.U. régulièrement. En cas d'inscription en cours d'année, vous recevrez les numéros parus auparavant dans le courant de l'année.

- + - + - + - + - + -

Faites connaître notre action autour de vous. Prêtez les Chroniques et faites des membres autour de vous.

La C.L.E.U. n'existe que par ses propres moyens. Elle ne bénéficie d'aucun soutien financier que celui de ses membres.

N'oubliez pas de nous envoyer vos coupures de presse en précisant l'origine et la date de parution. Nous vous en serions reconnaissants.

Notre calendrier

27.07.1984 : Réunion à la Fiorentina

11.08.1984 : Soirée d'observation, Début à 19.30 heures pour le grill. Au lieu-dit "Galgenberg" à Belvaux.

sept, 1984 : Réunion du CNEGU. Lieu et date à définir.

01.09.1984.: Soirée d'observation

28.09.1984 : Réunion C.L.E.U. à la Fiorentina

Au Sommaire du no 30

- Catalogue d'observations CNEGU - Année 1982
- Suite de l'article d'Alain Schmitt
- Compte-rendu des derniers CNEGU

.....

(en fonction de la place disponible et de l'actualité, sous toute réserve)

RENDEZ-VOUS AU MOIS DE SEPTEMBRE 1984

Nous faisons savoir à nos membres que nous ne pouvons les informer individuellement par écrit au sujet des participations aux congrès et réunions internationales. Nos réunions au siège social, La Fiorentina, rue d'Audun à Esch/Alzette, débute à 20.00 heures et ont pour but de vous tenir au courant de cette actualité ufologique. Nous vous conseillons donc d'y participer nombreux.

- + - + - + - + - + -

TOMBOLA - TOMBOLA - TOMBOLA - TOMBOLA - TOMBOLA

Nous avons réussi à avoir une prolongation de l'autorisation de notre vente de billets de tombola à tirage immédiat, et ceci jusqu'au 1er octobre 1984.

Il nous reste encore quelques billets à vendre et nous demandons à nos membres de nous aider par la vente et de passer au domicile du président pour retirer des billets. Merci.